

## Rencontre avec Martine Brunchwitz Graf

# Il y a une vie après la politique

Laurence Bézaguet

L'allure est toujours aussi déterminée, la poignée de main toujours aussi franche, le regard toujours aussi malicieux. Un an après avoir quitté le Parlement fédéral, Martine Brunchwitz Graf n'a visiblement pas changé. Une « promesse » qu'elle s'est faite, il y a très longtemps, et qu'elle veut tenir: « Rester la même a toujours été mon fil conducteur. »

Alors que nous la retrouvons dans son bureau, dominant la place de la Fusterie, cette promesse semble lui réussir. Contrairement à bien des bêtes politiques usées par le pouvoir, MBG résiste au temps qui passe... « Titine », comme l'appellent affectueusement ses proches, conserve un air de gamine éternelle. Peut-être parce qu'elle a toujours su « qu'il y avait une vie après la politique ».

Mais ne vous y trompez pas! Cette Fifi Brin d'Acier de 62 ans, c'est surtout pour bien des gens « une main de fer dans un gant d'acier ». Renaud Gautier, fidèle ami libéral, l'a d'ailleurs souligné lors d'un hommage à ses vingt-trois ans de vie publique, entre 1988 et 2011, dont douze ans comme conseillère d'Etat. Parmi ses plus belles réussites: la reconnaissance de la filière professionnelle, par la mise en place des Hautes Ecoles spécialisées.

### Forte tête

Mieux vaut, il est vrai, être dans les petits papiers de cette forte tête fribourgeoise, arrivée à Genève il y a trente-quatre ans pour entrer à la Société pour le développement de l'économie suisse. Un sacré caractère qui lui a également valu le qualificatif de « maîtresse d'école » au temps où elle dirigeait, sans partage, l'Instruction publique.

Gare à ceux qui oseraient, à l'époque, la contredire, sans de solides arguments...

Un tempérament qui lui sert encore grandement aujourd'hui dans la fonction qu'elle occupe depuis un an: la présidence de la Commission fédérale contre le racisme. « J'ai eu la chance de bénéficier de mandats qui m'ont beaucoup apporté. Normal de rendre ainsi un peu de ce que j'ai reçu. » Et MBG a du pain sur la planche: « Au milieu d'une Europe en crise, la tolérance vis-à-vis de l'autre s'amenuise. En Suisse également, l'atmosphère n'est pas très bonne. » Parmi les cibles préférées: les Jenisches, les Manouches et les Roms. « Il est important de réagir aux généralisations, revendique MBG. A partir de faits



Derrière ce regard malicieux, « une main de fer dans un gant d'acier »! Des atouts pour lutter contre le racisme. LAURENT GUIRAUD

### M. Brunchwitz Graf Bio express

**1950** Naît à Fribourg, le 16 mars.

**1988** Préside le Parti libéral genevois jusqu'en 1990: « J'ai adoré. »

**1989** Est élue au Grand Conseil.

**1993** Accède au Conseil d'Etat où elle dirige pendant un peu plus de neuf ans le Département de l'Instruction publique. Puis elle succède à Micheline Calmy-Rey aux Finances lorsque la socialiste devient conseillère fédérale.

**2003** Martine Brunchwitz Graf siège au Conseil national jusqu'en décembre 2011.

**2013** Entame sa 2<sup>e</sup> année à la tête de la Commission fédérale contre le racisme.

critiquables comme des déprédations par des gens du voyage, on stigmatise toute une communauté. » Pour y remédier, la Commission contre le racisme a mandaté un institut de l'Université de Zurich afin d'analyser la manière dont les médias traitent ces sujets. « Les Roms, mais aussi les requérants d'asile, n'apparaissent que dans les faits divers », constate la présidente. Et de déplorer « le fort rejet actuel des Allemands, installés en Suisse allemande, par crainte qu'ils ne piquent l'emploi des travailleurs locaux ». Cela ressemble étrangement à Genève. Mais les tensions seraient plus marquées vers Zurich, à en croire Martine Brunchwitz Graf.

Juive par son père, la militante est d'autant plus sensible au rejet. « J'ai moi-même reçu des courriers affirmant qu'Hitler avait mal fait son travail. Le peu

de mémoire historique est l'un des grands dangers à l'heure actuelle. »

### « Un vœu secret » pour 2013

Née dans une famille de huit enfants, Martine Brunchwitz Graf a appris le partage et la différence. Elle continue à cultiver ces valeurs au milieu des siens chaque été: « Nous passons quinze jours à Rougemont. Ça vient, ça part; il y a fréquemment 20 convives à table », se réjouit cette passionnée de cuisine, un hobby transmis par sa grand-mère maternelle.

Manque à l'appel le journaliste Yvan Graf, son mari, décédé il y a cinq ans. « Il me manque », lâche-t-elle sobrement. Mais la vie continue. MBG lit beaucoup; elle rejoue aussi du piano. Un souhait pour 2013? « Un vœu secret, les vœux les plus importants sont toujours secrets. »

Encre Bleue

## Jeune pilote à soutenir

Il a 13 ans et pilote déjà une moto! Pas une riquiqui. Mais une grosse, une énorme de moto de 250 cm<sup>3</sup>...

Vous ne croiserez pas ce bolide dans les rues genevoises. Sébastien Fraga ne roule que sur des circuits spécialisés où il s'entraîne dur pour grimper sur les podiums du championnat européen 250 Junior Cup.

Jusqu'à hier, j'ignorais que des adolescents pouvaient chevaucher de tels engins. Et qu'une graine de champion poussait à Meyrin, partageant son temps entre le cycle d'orientation, les courses de moto et sa famille, qui l'aide du mieux qu'elle peut.

Depuis que je le sais, j'ai envie de faire partie de son fan-club. Car ce pilote prometteur a besoin d'un bon coup de pouce pour boucler le budget de sa saison 2013. Ça lui permettrait de participer à toutes les manches du championnat européen. Le rêve, quoi! Or, les parents de Sébastien ne roulent pas sur l'or. Pour que leur fils puisse vivre sa passion, ils font appel à de généreux donateurs. Leur cercle d'amis étant déjà largement sollicité, ils s'adressent à vous, à moi, à tous ceux qui pourraient les aider.

La famille Fraga organise ainsi ce samedi 2 février un repas de soutien au jeune pilote qui a tout, sauf la grosse tête. Cela se passe à la salle Antoine-Verchère (route de Meyrin 297), dès 18 h, et le repas coûte 60 francs par personne.

Au menu: apéritif, raclette (faite par Sébastien), musique assurée par sa grande sœur et des amis, plus tombola. On réserve sa place auprès du papa (079 219 12 20). Ou sur le site [www.mg-racing-team.ch](http://www.mg-racing-team.ch), qui en dit plus sur les performances vrombissantes de ce garçon de 13 ans.

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur [encrebleue.blog.tdg.ch](http://encrebleue.blog.tdg.ch) ou écrivez à [Julie@tdg.ch](mailto:Julie@tdg.ch)

## Le dessin par Herrmann



## Genève au fil du temps



**Douglas Commercial (V/V)** Cette image montre le premier DC10 de Swissair à Cointrin. Ce gros-porteur remplace, sur le réseau intercontinental de la compagnie, le DC8, quadrimoteur à couloir unique. Les triréacteurs ont été peu nombreux en Suisse; si les deux moteurs sous les ailes sont peu visibles, le troisième, placé en bas de l'empennage vertical, est mis ici en évidence. L'auteur du cliché a pris du recul pour photographier les passagers montant dans l'appareil par l'échelle arrière. Aujourd'hui, ce sont des passerelles qui conduisent de plus en plus souvent les voyageurs directement dans l'avion.

COLLECTION CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE

Retrouvez les images de la Bibliothèque de Genève. [www.fildutemps.tdg.ch](http://www.fildutemps.tdg.ch)